



Nouveauté

Les Cocottes

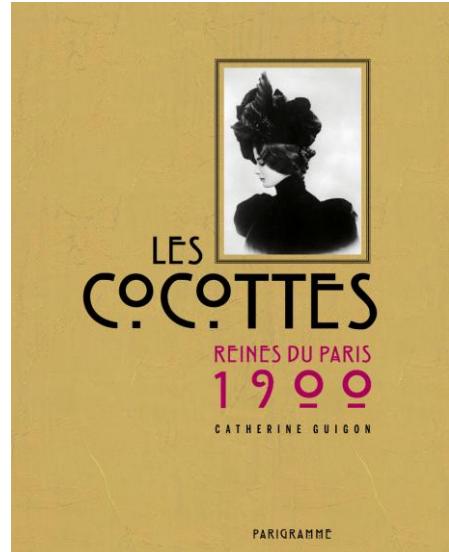
Reines du Paris 1900

Catherine Guigon

Dans la vingtaine d'années précédant la guerre de 1914 se déploie dans les cercles fortunés de la vie parisienne un goût immodéré pour l'argent, l'apparence, le luxe, le plaisir, l'extravagance et... les femmes. Une poignée d'entre elles font une entrée spectaculaire dans l'histoire de la galanterie. Elles sont artistes, dévoilant leur corps sur les scènes des récents music-halls ; elles sont séductrices, assez cultivées pour susciter la passion chez les têtes couronnées de l'Europe entière. Elles sont aussi cruelles, vénales et manipulatrices, promptes à dilapider les fortunes que l'on dépose à leurs pieds et à oublier leurs amants sitôt qu'ils sont ruinés. Sacrées « reines du Paris 1900 », Caroline Otero, Liane de Pougy, Émilienne d'Alençon, Cléo de Mérode, Mata Hari et d'autres moins connues, Clémence de Pibrac, Lina Cavalieri, Lise Fleuron, Marion Delorme... appartiennent à ce demi-monde sulfureux qui alimente les chroniques du temps. Les moindres frasques de ces *people* avant l'heure sont épiées et commentées. Mieux, elles revendiquent leur situation, cultivent leur image et assument les qualificatifs dont on les affuble : « amazones », « scandaleuses » et surtout « cocottes », un mot d'origine incertaine évoquant à la fois le caquet des coquettes emplumées dans les lieux à la mode et le métier de courtisane.

Dans un Paris s'imposant comme « la capitale des plaisirs », les cercles respectables copient les robes des courtisanes, mitonnent des recettes de cuisine à leur façon et leur attribuent des cabrioles qu'elles n'ont peut-être pas commises... Mais ces cocottes sont avant tout des femmes d'exception, sachant à merveille bousculer les conventions et assurer leur promotion. Représentatives de la sensualité de leur temps mais très contemporaines par leur indépendance, elles ont le sourire enjôleur, la langue acérée et la dent dure... À croquer des diamants. Voilà pourquoi leurs aventures, surtout les plus piquantes et amorales, subjuguent encore.

Journaliste, **Catherine Guigon** a publié plusieurs ouvrages de reportages aux éditions Géo et Solar et deux romans, *Les Mystères du Sacré-Cœur* et *Le Secret de la Savoyarde*, aux éditions du Seuil.



Relié

25 x 31 cm, 200 pages

280 illustrations

45 euros

978-2-84096-727-9

septembre 2012



9 782840 967279

Éditions Parigramme

131 boulevard de Sébastopol

75002 Paris

www.parigramme.com

Service commercial : 01 44 83 89 29

Contact presse : Marianne Paul-Boncour

mpaul-boncour@parigramme.fr

01 44 83 89 21

Distribution : Interforum 02 38 32 71 00



PARIGRAMME